

ACTUALITÉS

À surveiller : larves d'altises sur colza, pucerons et limaces sur céréales.

Adventices : Ray-grass et vulpin, quels leviers mobiliser pour les gérer au mieux et Datura

En raison du 11 novembre férié, le prochain BSV sera publié le jeudi 13 novembre.

L'échophyto ligérien

Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

SITUATION GENERALE

Colza :

L'ensemble des parcelles sont à 7 feuilles ou plus, et sont sorties de la période de risque des principaux ravageurs (limaces /altises adultes /tenthredes /pucerons). Poursuite des captures de charançon du bourgeon terminal (CBT) mais le risque reste faible.

L'enjeu actuellement est l'estimation de la pression en larves d'altises surtout sur les colzas à plus faibles biomasse (semis de septembre). Il est important de mettre en place des protocoles **Berlèses** ! Pour l'instant, les premiers résultats sont rassurants avec un niveau de risque faible. Maladies : détection de macules de phoma sur feuilles (risque nul à faible).

Céréales à paille :

De germination à 1^{ère} talle visible pour une parcelle d'orge. Les conditions sont poussantes. Quelques symptômes de phytotoxicité lié au désherbage.

Risque limace à surveiller.

Hausse de l'observation de pucerons et de cicadelles sur plus de la moitié des parcelles à 1 feuille.

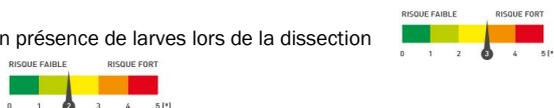
CURSEURS DE RISQUE

Colza

Larves grosses altises :

- pour les petits colzas en présence de larves lors de la dissection

- pour les autres colzas



Céréales

Limaces :



Pucerons :



à



Cicadelles :



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/sinformer/ressources-et-documentation/bulletins-techniques-et-de-preconisation/bulletins-vegetal/bsvpd/>

P RÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Tableau des prévisions à 7 jours - Angers (49)

MERCREDI 05	JEUDI 06	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11
						
13° / 21°	13° / 19°	11° / 17°	8° / 16°	7° / 15°	6° / 12°	7° / 12°
▶ 20 km/h 45 km/h	▲ 20 km/h	▲ 15 km/h	◀ 5 km/h	▼ 5 km/h	▼ 10 km/h	▶ 10 km/h

(Source : Météo France, du 04/11/2025 à 08h30. [Cliquez sur le lien pour les données actualisées](#))

Le temps reste perturbé avec alternance de vent, quelques précipitations ou rayons de soleil. Baisse des températures en fin de semaine pour se rapprocher des normales de saison.

COLZA

Réseau d'observation

16 parcelles sont renseignées cette semaine sur Vigicultures (73 % du réseau) avec la répartition suivante :

- 4 en Loire-Atlantique, 1 en Maine-et-Loire, 3 en Mayenne, 3 en Sarthe, 5 en Vendée

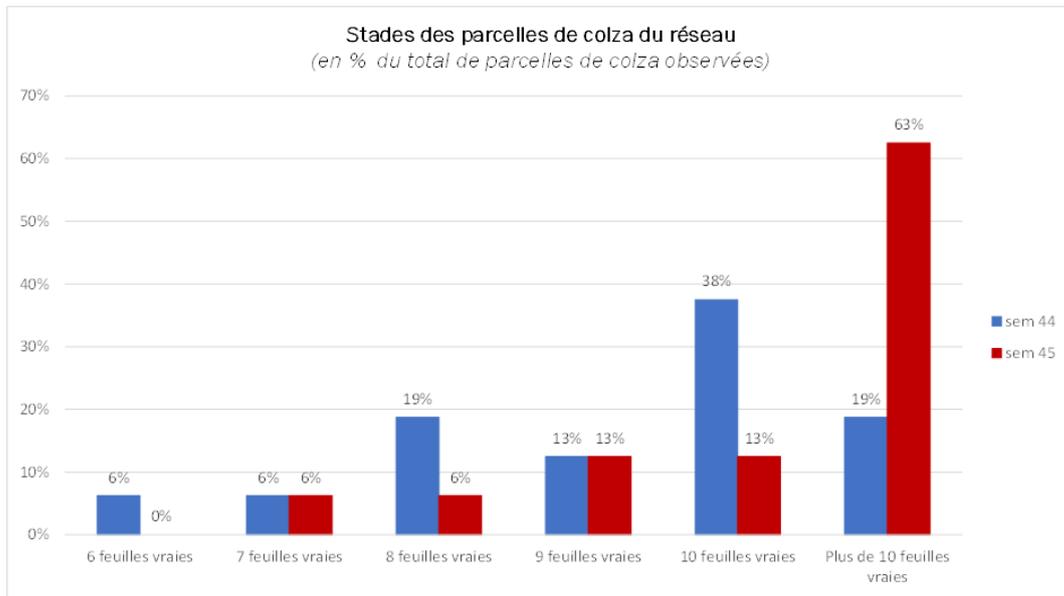
Stade phénologique et état des cultures

Les stades vont de 7 à plus de 10 feuilles avec **2/3 des colzas à 10 feuilles et plus**.

Les parcelles semées tardivement semblent avoir partiellement rattrapées leur retard grâce aux températures douces. Des symptômes **d'élongation** sont visibles sur les parcelles les plus en avance avec des gros colzas.

La grande majorité des parcelles du réseau est hors de la période de risque pour les principaux ravageurs.

COLZA (suite)



Stade phénologique : bien dénombrer le nombre de feuilles.

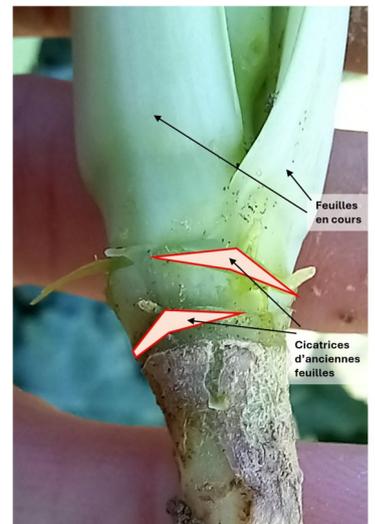
A savoir :

Au cours de son développement, le colza passe progressivement de 1 à plus de 10 feuilles. Au-delà de 10 feuilles, on ne comptabilise pas le nombre de nouvelles feuilles.

A partir de l'automne, par sénescence le colza perd ses premières feuilles. Dans l'estimation du stade, ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas comptabiliser ces feuilles disparues. Il faut alors prendre en compte les cicatrices laissées par les anciennes feuilles. Souvent, on arrive à voir les bourgeons axillaires présent à l'aisselle de ces feuilles (voir photo).

Sur le terrain, on peut donc avoir un colza à 9 feuilles qui ne possède que 7 feuilles visibles.

De la même manière, si un colza était déjà à 10 feuilles en entrée hiver, il ne peut pas être à 6 feuilles en sortie hiver après avoir perdu un grand nombre de feuilles.



Cuvette jaune : outil indispensable pour suivre les insectes

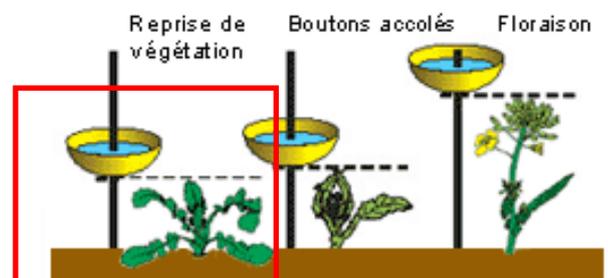
Pour les autres insectes, la cuvette doit toujours être comme « posée » sur la végétation. Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Placer la cuvette à au moins 10 m de la bordure de la parcelle.

Remplir la cuvette d'eau avec quelques gouttes de mouillant.

[En savoir plus...](#)

Positionnement actuel de la cuvette



Grosses altises d'hiver (adultes)

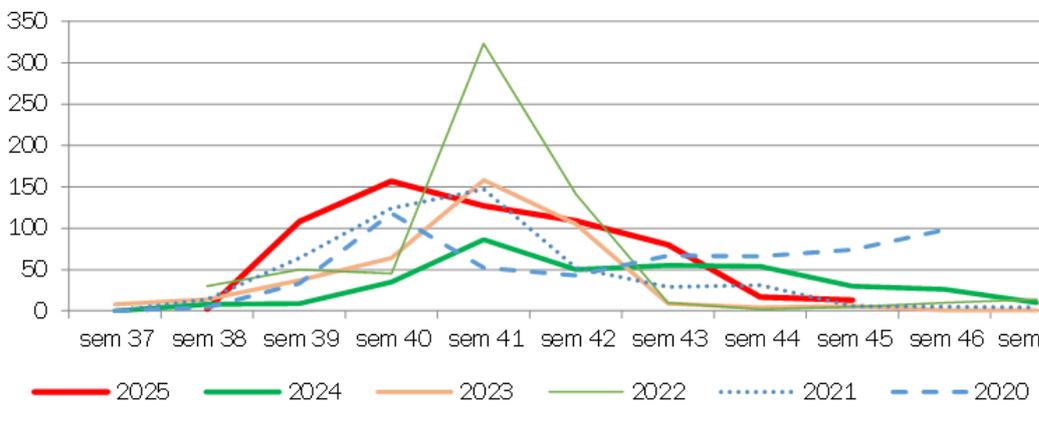
Observations et analyse de risque

Les périodes ensoleillées et les températures douces maintiennent un filet d'activité des altises adultes dans les parcelles. Il y a eu 13 individus capturés dans 4 parcelles. C'est la fin du pic de vol.

L'attention doit se maintenir maintenant sur la présence des larves déjà présentes dans les pétioles (voir rubrique ci-dessous).

Le dénombrement de larves dans les plantes est indispensable pour juger de la pression actuelle sur les 'petits colzas'.

Cumul des captures de grosses altises dans les parcelles du réseau
Pays de la Loire



Grosses altises (larves)



Pour les petits colzas en présence de larves lors de dissections



Pour les autres colzas

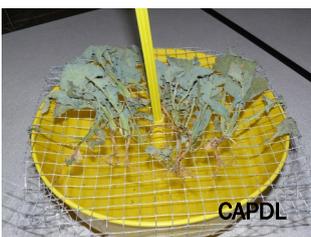
Pour l'instant, la **pression larve d'altises au sein du réseau d'observations reste faible à moyenne**. Les colzas avec les biomasses les plus faibles restent les plus fragiles. Voir résultats détaillés ci-dessous.

L'observation des larves et leur comptage peut se faire de **2 façons** :

- Méthode Berlèse
- Dissection des pétioles des plantes

Avec un vol plus précoce cette année, le protocole Berlèse peut être mis en place dès maintenant. Cependant avec l'étalement du vol des adultes, les émergences de larves peuvent s'étaler dans le temps !

Tableau des résultats Berlèse :



Dispositif Berlèse

	COMMUNE (Département)	Date semis	Nbr moyen de larves / plante (Berlèse)
Semaine 42	ESSARTS-EN-BOCAGE (85)	07/08	0
Semaine 42	SIGOURNAIS (85)	07/08	0
Semaine 43	MONTREUIL-LE-CHÉTIF (72)	16/08	0
Semaine 43	MONTJEAN (53)	19/08	1
Semaine 44	CORPE (85)	20/08	0
Semaine 44-45	MONTREUIL-LE-CHÉTIF (72)	16/08	1

Un résultat de test Berlèse remonté cette semaine sur une parcelle en Sarthe **avec 1 larve /plante**.

Des tests Berlèse sont en cours pour plusieurs parcelles du réseau.

• Grosses altises (larves)



Pour les petits colzas en présence de larves lors de dissections



Pour les autres colzas

Tableau des résultats par dissection :

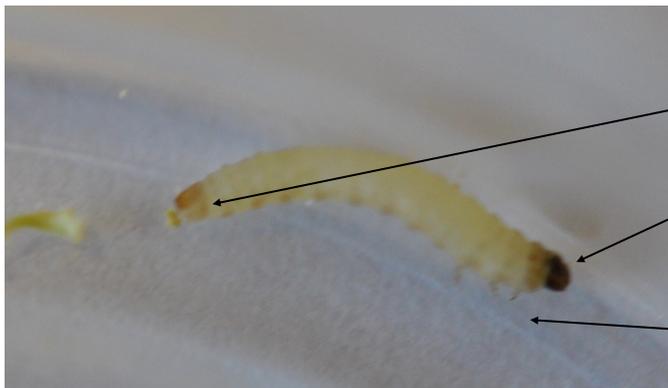
	COMMUNE (Département)	Date semis	% de plantes avec au moins une larve
Semaine 40	SAINT-VINCENT-DES-LANDES	12/08	10
Semaine 40	MONTJEAN (53)	19/08	1
Semaine 40	MONTREUIL-LE-CHÉTIF (72)	16/08	0
Semaine 41	MOISDON-LA-RIVIÈRE (44)	22/08	20
Semaine 42	MONTREUIL-LE-CHÉTIF (72)	16/08	0
Semaine 42	ESSARTS-EN-BOCAGE (85)	07/08	0
Semaine 42	SIGOURNAIS (85)	23/08	0
Semaine 42	LOIREAUXENCE (44)	08/09	80
Semaine 43	MONTJEAN (53)	19/08	75
Semaine 44	CORPE (85)	20/08	0
Semaine 45	NOGENT SUR LOIR (72)	18/08	46

Cette semaine, un seul résultat remonté par la méthode par dissection sur une parcelle en Sarthe avec 46 % des plantes portant au moins une larve d'altise. A noter qu'un Berlèse est également en cours sur cette parcelle.

Reconnaissance et caractéristiques



Les larves d'altises mesurent entre 1,5 et 8 mm, selon leur stade de développement. Elles sont de couleur translucide à blanchâtre. Attention à ne pas confondre avec d'autres larves de diptères.



On doit trouver ces 3 éléments caractéristiques :

Plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure

1 tête brun foncé bien développée

3 paires de pattes thoraciques

En savoir plus : [Gagner la course contre les larves d'altises d'hiver](#)

Méthode « Berlèse »

Prélever 4 fois 5 plantes en les coupant au niveau du collet, éliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes. Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (cuvette jaune pour colza par exemple) dans lequel on met un mélange eau + alcool modifié (50/50). Utiliser 2 récipients si nécessaire. Disposer dans une pièce chauffée (20°C environ) et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai d'une semaine. Si la méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises, elle peut confirmer la présence des larves et leur nombre. En cas d'absence de larves lors de ce premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.

Vidéo



• Grosses altises (larves) (suite)

Simulation des dates d'apparitions des stades de larves d'altises (Terres Inovia) :

La modélisation permet de donner des indications sur l'arrivée des différents stades larvaires, permettant de cibler la période où il est le plus opportun de réaliser des comptages.

D'après Terres Inovia, il faut, depuis la date de début de vol :

- 40 degrés jour (dj) en base 7 pour les pontes
- 190 dj pour l'éclosion (stade larvaire L1)
- 240 dj pour atteindre le stade larvaire L2
- 290 dj pour atteindre le stade larvaire L3

Pas de modélisation de Terres Inovia actuellement. Prochaine modélisation semaine prochaine.

Le risque concerne particulièrement les parcelles semées tardivement où les colzas sont peu développés. Dans ces situations, il est impératif d'aller observer la présence de larves en réalisant des dissections ou tests Berlèse pour estimer le niveau de risque à la parcelle.

Période de risque

Du stade **5-6 feuilles vraies (B5-B6)** jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque

Il va dépendre du niveau de risque de la parcelle.

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid – gel soutenu pendant l'hiver
- Parcelle recevant de la matière organique au semis, - Forte minéralisation à l'automne, - Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
- Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Risque **moyen à fort** :

- ⇒ Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pieds
- ⇒ Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve

Risque faible : aucun seuil. Les colzas supportent bien plus de 2-3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.

Retrouvez la grille complète d'estimation du risque larves d'altises en cliquant [ICI](#).

• Charançon du bourgeon terminal

Observations et analyse de risque

5 individus capturés uniquement en Sarthe sur une parcelle. A noter que les captures sont en progression sur cette parcelle.

Le risque est toutefois faible et majoritairement positionné à l'est de la région (Sarthe, Maine-et-Loire).



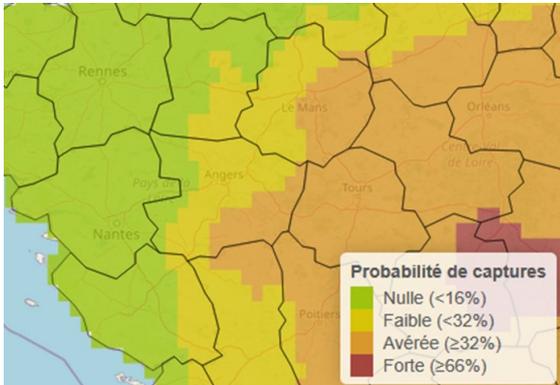
Le charançon du bourgeon terminal mesure 2,5 à 3,7 mm. Son corps est noir brillant avec une pilosité courte et clairsemée. **L'extrémité des pattes est rouge.** Les adultes, peu visibles, viennent pondre à l'automne dans les pétioles. Les larves se développent et peuvent se déplacer et attaquer le bourgeon terminal lorsque le colza est au stade rosette. Les colzas ont alors un aspect buissonnant au printemps.



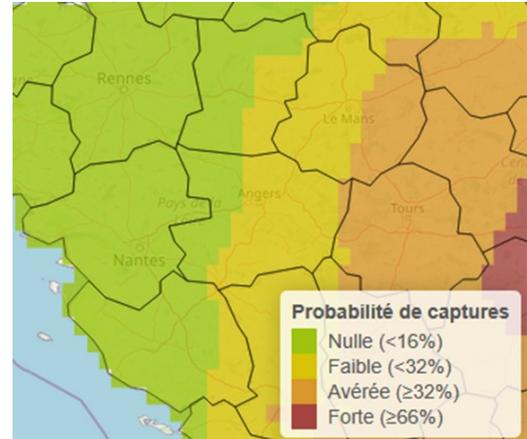
Charançon du bourgeon terminal

• Charançon du bourgeon terminal (suite)

Cartes de prédiction des vols de charançon du bourgeon terminal (source : Terres Inovia)



Au 4 novembre



Au 10 novembre



Estimer le niveau de risque global « Charançon du bourgeon terminal » de votre parcelle avec l'[outil d'aide à la décision de Terres Inovia](#). Cet outil combine un risque agronomique et un risque lié à la nuisibilité historique du charançon dans le département concerné.

Période de risque

De la levée jusqu'à fin novembre.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas véritablement de seuil de risque. On considère qu'un contrôle des adultes 8 à 10 jours après les premières captures permet de limiter les dégâts de larves. Les petits colzas ou les colzas peu vigoureux sont plus sensibles à cet insecte.

• Phoma

Depuis 15 jours, les détections en parcelles augmentent. Des symptômes de **phoma (macules sur feuilles)** sont signalés sur **5 parcelles du réseau cette semaine**. Sur 1 parcelle en Maine-et-Loire avec 50 % des plantes touchées, sur 1 parcelle en Loire-Atlantique avec 2 % des plantes touchées, sur 1 parcelle en Sarthe avec 90 % des plantes touchées et sur 2 parcelles en Vendée avec 1 à 3 % des plantes touchées. Le risque reste nul voire faible à cette période de l'année sur des symptômes sur feuilles.

L'observation de symptômes doit se focaliser sur les feuilles encore vertes et pas sur celles en sénescences qui ont tendance à capter un peu tous les champignons saprophytes du moment.



La note de résistance variétale pour le phoma concerne le phoma du collet. La présence de symptômes sur feuille reste **peu nuisible** et ne signifie pas que la maladie se développera sur collet. **A surveiller en sortie d'hiver et en fin de cycle.**



Le risque phoma est réduit par les pratiques culturales (exporter les pailles du précédent, limiter les apports d'engrais organiques en été, respecter la période de semis conseillée, limiter la densité de semis) et le choix variétal.

[En savoir plus...](#)

Phoma sur feuille



CAPDL

• Hernie des crucifères

Présence de hernie identifiée dans une parcelle en Loire-Atlantique, sans historique les années précédentes.

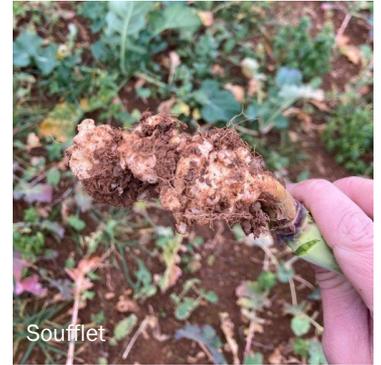
La hernie des crucifères est de plus en plus fréquemment rencontrés, notamment cette année.



La **hernie du chou** est une maladie plutôt fréquente dans l'Est de la région, notamment en **sols acides** et **hydromorphes**.

Elle se manifeste par la **déformation des racines** due à la présence de galles et la dégradation du système racinaire à la fin de l'automne pouvant aller jusqu'à la mort des plantes.

Dans les parcelles, il est observé des zones où le colza ne se développe pas correctement (rougissement, défauts de croissance) et des plantes qui peuvent flétrir en cours de journée.



Galles racinaires hernie



Soyez vigilant à ne pas transférer la maladie d'une parcelle à une autre. Pour limiter la propagation du parasite, **nettoyez les outils** (de travail du sol ou autre) **souillés dans une parcelle infestée**. Ils peuvent être des vecteurs de la maladie tout comme les végétaux contaminés, l'eau d'irrigation ou le fumier contaminé.

En savoir plus : <https://www.terresinovia.fr/-/en-savoir-plus-sur-la-hernie-des-cruciferes> ==> **Participez à l'enquête en ligne participative pour permettre de suivre l'extension de la hernie.**

Ne pas confondre hernie des crucifères et présence de larves de charançon gallicole :

Hernie des crucifères	Charançon gallicole
Maladie due à un parasite obligatoire des Crucifères (Brassicacées) <i>Plasmodiophora brassicae</i>	Déformation due à la présence de larves d'un charançon au niveau de la racine de la plante
Absence de galeries et de larves, intérieur de la galle plein (compact ou spongieux) parfois avec marbrures noires	Présence de galeries et/ou de larves
	
Très nuisible (spores pouvant survivre dans la parcelle jusqu'à 15 ans en absence d'hôte (plante de la famille des Brassicacées))	Peu nuisible



Implantation de variétés résistantes.

Chaulage en sol acide, après la récolte du colza.

Allongement de la rotation et réduction de la fréquence des crucifères (en cultures ou couverts).

Élimination des adventices de la famille des crucifères et des repousses de colza, réservoirs de la maladie.

Si vous êtes concernés, participez à l'enquête Terres Inovia pour signaler vos parcelles afin de mieux connaître la dynamique de la maladie : [en cliquant ici](#)

CEREALES

Réseau d'observation

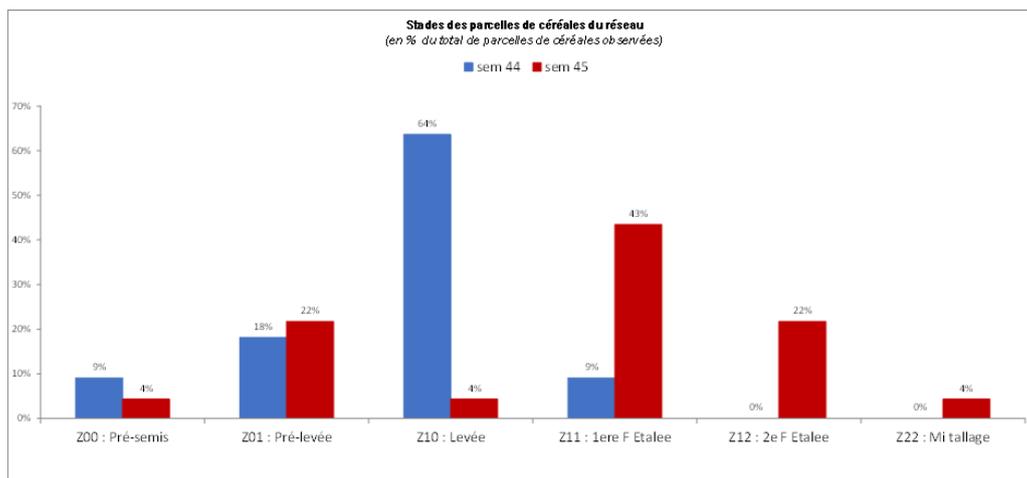
23 parcelles sont renseignées cette semaine sur Vigicultures avec la répartition suivante :

- 14 blés tendres, 6 orges, 3 triticales
- 5 Loire-Atlantique, 2 Maine-et-Loire, 5 Mayenne, 6 Sarthe et 5 Vendée.

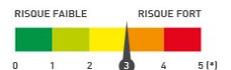
Stade phénologique, état des cultures et niveau de risque

Cette semaine, **les semis sont relativement précoces**. Fin octobre une majorité de parcelles sont semées. Les parcelles du réseau sont entre les stades **pré-levée et première talle visible sur une parcelle d'orge** en Sarthe semée au 17 octobre. La majorité des parcelles sont entre 1 à 2 feuilles étalées.

Rappel : les semis très précoces sont plus exposés aux bioagresseurs. La vigilance doit être plus importante cette année !



• Limaces



Côté piégeage, 5 parcelles du réseau remontent la présence de limaces sous les pièges, avec en moyenne 6,4 limaces /m² et jusqu'à 20 limaces (2 noires et 18 grises) sur une parcelle en Vendée au stade levée.

L'observation de dégâts est en hausse à une stade ou les cultures sont sensibles.

Les dégâts sont observés dans tous les départements de la région. Cela concerne la moitié (8 parcelles) des parcelles observées avec des morsures visibles sur 13 % des plantes (entre 5 à 25 %).

Les conditions météo vont rester favorables sur les prochains jours. L'activité des limaces devraient se maintenir.

Le risque limaces passe en risque **moyen**, pour l'ensemble des parcelles, **avec une surveillance qui doit s'accroître.**

2 types de limaces peuvent être présents : les **limaces grises** et les **limaces noires**.

Ce sont les limaces noires qui s'attaquent aux graines. Au moment du semis, le risque limaces est donc plus important si présence de limaces noires dans la parcelle.



Limace grise (*Deroceras reticulatum*)



Limace noire (*Arion hortensis*)



• Limaces

Quelques conseils pour gérer les limaces dans ses parcelles :

- 1) Évaluer le risque de présence de populations de limaces dans sa parcelle en utilisant la grille de risque Limace ([en cliquant ici](#))
- 2) Piéger pour évaluer l'activité des limaces en surface

Il est impératif de commencer à piéger avant le semis. En effet cela permet :

- d'apprécier le risque et de décider ou non d'une application de traitement avant la levée, lors du semis
- une adaptation du travail du sol : bonne préparation du lit de semences (terre fine, rappuyée, peu motteuse), roulage après semis en cas de sol trop motteux... Les travaux liés aux semis favorisent le dessèchement de la couche superficielle du sol et permettent donc de réduire l'activité de surface des limaces.

Après la levée, le piégeage permet de confirmer l'origine des dégâts observés (perte à la levée, dégâts sur feuilles) mais c'est surtout l'**observation des attaques sur plantes et leur évolution** qui va permettre de décider.

Pour piéger efficacement, il faut :

- utiliser un piège qui soit bien plaqué au sol, qui conserve l'humidité et isole des écarts de températures, couvrir au moins 1 m² avec les pièges et positionner les pièges pas seulement en bordures (premières attaques de limaces, mais aussi à l'intérieur de la parcelle,
- faire le comptage le matin (avant les températures trop élevées).

Attention, le niveau de captures est très variable et dépend :

- des conditions climatiques ambiantes et sous les pièges : inutile de piéger lorsque le sol est sec en surface
- de la durée de mise en place et de l'heure de relevé : idéalement, positionnez le piège le soir et faites le relevé le lendemain matin
- de la répartition des limaces au sein de la parcelle



Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces :

- **Soigner le semis** pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible.
- En interculture, les **déchaumages** successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent les abris pour les limaces.

Période de risque

Du semis au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de risque. C'est l'analyse d'un ensemble de facteurs qui va constituer la prise de décision : évolution des captures et des dégâts, conditions météo, vigueur et stade de la culture, présence d'auxiliaires...

• Pucerons



Selon les situations de date de semis

Pour l'instant, **2 parcelles (une d'orge et une de blé) en Sarthe utilisent des plaques engluées** pour déterminer la présence de pucerons au champ. Les captures indiquent **entre 18 et 20 individus, niveau similaire à celui de la semaine dernière.**

Côté observation au champ, la présence d'individus ailés (majoritairement) ou aptères est en nette hausse. **Sur 14 parcelles de céréales ayant effectué un suivi, 9 parcelles (64 % du réseau) signalent la présence de pucerons avec un moyenne 18 % des plantes touchées (de 3 à 60 %).** Les parcelles les plus impactées (38 à 60 %) sont en Sarthe et correspondent à des semis avant la mi-octobre !

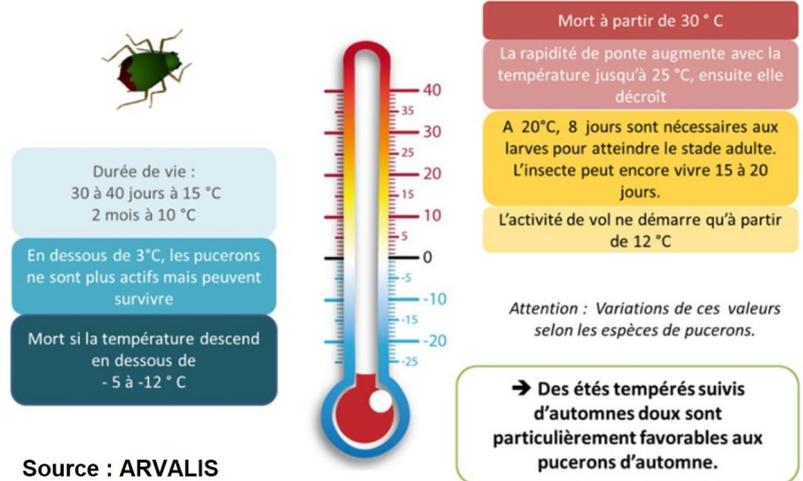
Le risque est en hausse à **moyen** à **fort** pour les semis précoces. Pour les autres parcelles, le risque est **moyen** et l'observation des parcelles à faire.

• Pucerons (suite)

Observez les plantes idéalement lors des périodes ensoleillées vers la mi-journée.



Pucerons aptères sur céréales



Le schéma présente les différentes activités des pucerons en fonction des températures.

L'observation des pucerons est primordiale !

Quels sont les risques que je prends si j'interviens alors que cela n'était pas nécessaire ?

- Développement des résistances aux molécules avec un risque qu'il n'y ait plus de molécules efficaces pour intervenir contre les pucerons (exemple du colza)
- Ma santé : manipuler un produit phytosanitaire en moins, c'est toujours ça de gagné !
- Impact sur les auxiliaires des pucerons (syrphes, coccinelles, chrysopes...) qui peuvent réguler les populations et les maintenir en dessous de seuil indicatif de risque



Comment observer les pucerons ?

L'observation des pucerons est à effectuer pendant les heures les plus chaudes de la journée en privilégiant des **conditions ensoleillées**. En effet, lorsqu'il fait frais, les pucerons se réfugient à la base des plantes, rendant leur détection plus difficile. Lorsqu'il fait chaud, ils sortent du collet des plantules, ce qui les rend plus visibles. Privilégiez les zones à risque proches des haies ou de réservoirs potentiels (bandes enherbées, jachères...)

Si les conditions ne sont pas propices aux observations au champ (vent et pluie), une méthode simplifiée peut être mise en œuvre pour définir la présence ou non de pucerons : prélever une vingtaine de plantes à différents endroits (traverser la parcelle en diagonale) et les mettre dans un sac plastique transparent, puis placer le sac près d'une source de chaleur. En cas de présence de pucerons, les insectes seront très rapidement visibles sur les parois du sac.

ATTENTION: cette méthode ne permet pas de déterminer le pourcentage de plantes touchées, mais permet au moins de savoir si les pucerons sont présents dans la culture.

• Pucerons (suite)

Attention de ne pas confondre les pucerons ailés avec des moucheron ! Observez avec une loupe



Rhopalosiphum padi © INRA, Bernard Chaubet



Sitobion avenae © INRA, Bernard Chaubet



CAPDL

Pucerons ailés *Rhopalosiphum padi* (à gauche) et *Sitobion avenae* (à droite).

Source : [Encyclop'Aphid-INRA](#)

Période de risque

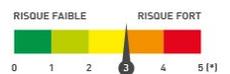
À partir de 1 feuille de la céréale.

Seuil indicatif de risque

À partir de 10% de plantes porteuses d'au moins 1 puceron ou présence de pucerons sur les parcelles pendant plus de 10 jours consécutifs.

Pucerons ailé et aptères sur Blé.

• Cicadelles



Il y a 7 parcelles utilisant des plaques engluées pour déterminer la présence de cicadelles au champ. Sur les 7 parcelles, 4 sites indiquent la présence de ce ravageur avec entre 2 à 7 individus par piège.

Côté observation au champ directement sur les plants, il n'y a pas de signalement. Cela s'explique sans doute par la difficulté à observer ce ravageur en activité.

Les risque est en progression et passe à **moyen**.

L'espèce *Psammotettix alienus* est vectrice de la **maladie des pieds chétifs** pouvant causer des dégâts. Mais d'autres cicadelles peuvent être observées en parcelles de céréales. Il est nécessaire de déterminer l'espèce présente.

Ces insectes peuvent être observés sur des plaques engluées jaunes (utilisées pour le suivi de l'arrivée des pucerons) En l'absence de piège, des observations peuvent être réalisées dans les parcelles aux heures les plus chaudes d'une journée ensoleillée.

Période de risque

De la levée à début tallage. Fin de la période de risque après 2 semaines consécutives sans capture.

Seuil indicatif de risque

En cas de piégeage, nombre de captures hebdomadaires supérieures ou égales à 30 ou dans le cadre d'un suivi bihebdomadaire, lorsque l'on observe une différence d'une vingtaine de captures entre les deux relevés.

En l'absence de piégeage, observation d'une forte activité dans la parcelle en période ensoleillée : dans 5 endroits dans la parcelle, observation d'au moins 5 cicadelles à chaque endroit.

• Cicadelles (suite)

Reconnaissance Cicadelle

Taille : 4 mm
tibias épineux,
Coloration générale beige,
présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs
intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



Arvalis

P

ROTEAGINEUX D'HIVER

Ne pas semer trop tôt !

La période conseillée de semis des protéagineux d'hiver débute au mois de novembre, idéalement à partir du 10 novembre.

Retarder la date de semis c'est :

- **Limiter l'effet du gel sur les plantes** (un plantule trop développée au moment des fortes gelées est plus sensible au gel)
- **Limiter le risque de gel de fleurs** au printemps
- **Limiter le risque bactériose et ascochytose** sur pois
- **Limiter le risque botrytis** sur féverole

Le temps de contact entre la plante et l'inoculum de la maladie (ascochytose, botrytis...) est d'autant plus grand que le semis est précoce. Les températures encore douces et le temps humide du début de l'automne sont de plus très favorables au développement des maladies.

Retarder le semis c'est donc limiter le temps de contact de l'inoculum de la maladie avec la plante en période très favorable au développement rapide de la maladie (les températures plus fraîches à partir de novembre sont moins favorables).

[Pour en savoir plus...](#)

BIODIVERSITE UTILE DANS LES PARCELLES

• Auxiliaires actuellement observés dans les parcelles

Puceron parasité sur colza



Puceron parasité (mort)
par un microhyménoptère
parasitoïde

Puceron encore vivant
(repasser dans quelques
jours pour voir s'il est
parasité)

• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



A SURVEILLER



Avec la mondialisation des échanges, des organismes nuisibles aux végétaux peuvent être introduits sur de nouveaux territoires et mettre en péril la bonne santé des plantes. Face à cette menace, il est important que chaque détenteur de végétaux, réalise une surveillance de ces derniers, visant à la recherche d'organismes réglementés, nuisibles aux végétaux.

L'enjeu de cette surveillance est, en cas d'apparition d'un tel organisme sur notre territoire, que sa première détection soit suffisamment précoce pour que des mesures d'assainissement soient déployées avant qu'il ne se soit largement et irréversiblement répandu.

En cas de détection ou de suspicion de présence d'un organisme de quarantaine, veuillez en informer sans délai la DRAAF à l'adresse mail suivante : sral.draaf-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr

Pour en savoir plus cliquez ici

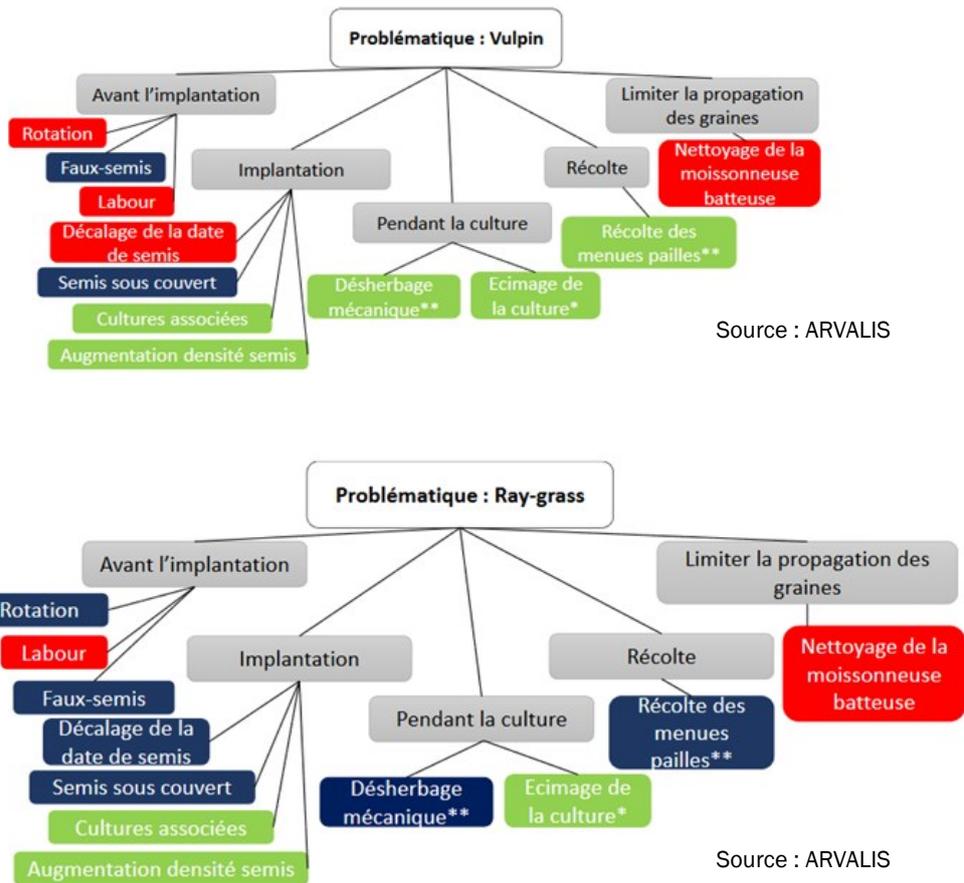


Exemple du scarabée japonais récemment détecté en France

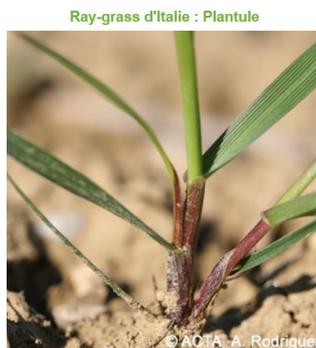
ADVENTICES

• Ray-grass et vulpin, quels leviers pour les gérer au mieux ?

A CHAQUE ADVENTICE, SES LEVIERS AGRONOMIQUES LES PLUS EFFICACES



Consultez les fiches Ray-grass et Vulpin sur le site Infloweb en cliquant sur les images ci-contre :



Des cas de résistances des ray-grass et vulpins ont été détectés sur notre région depuis plusieurs années. Pour en savoir plus sur l'état des résistances, consultez le lien suivant :



A SURVEILLER



• Datura



Des plants de Datura sont très fréquemment observés dans les parcelles actuellement (maïs, colza, sarrasin...). Soyez vigilants lors de vos récoltes ! **Pour rappel, l'ensemble de la plante de datura est toxique pour l'Homme et l'animal.** Une plante peut produire plusieurs centaines de graines viables pendant plusieurs dizaines d'années dans les sols et capables de germer jusqu'à 15 cm de profondeur.

Pour lutter contre le Datura :

- Introduire des céréales d'hiver ou des prairies dans la rotation
- Observez vos parcelles et arrachez (avec des gants !) dès les premiers plants
- **Ne pas laisser le Datura monter à graine**
- Sortir les plants de la parcelle (même si les graines ne sont pas à maturité) et ne pas les brûler (fumées toxiques)
- Bien **nettoyer le matériel de récolte** pour éviter la dissémination entre les parcelles

Pour en savoir plus, consultez les liens suivants :

- [Reconnaître le Datura](#) (Infloweb)
- [10 fausses idées sur le Datura](#) (Arvalis)
- [Gérer le datura à l'automne](#) (Arvalis)



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Etienne BARBARIT - CAPDL - bsv-gc@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia



Observateurs : Agriculteurs, Agrial, Arvalis, CAPDL, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, Soufflet.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Avec le soutien financier de